

Nous sommes donc en pleine Acadie. D'après les dates de naissance des enfants, le père de l'abbé de Gannes dut se marier au fort du bas de la rivière St-Jean en 1798. Et ce qui me porte à le croire, c'est qu'à une enquête de la Prévôté de Québec, précisément pour compléter au manque de documents authentiques et pour donner un état civil à M. Simon de Gannes, frère du chanoine, il est prouvé par plusieurs témoins qu'il était né en 1700, et il y est question d'un autre, Jean-Louis, comme "l'aîné de la famille." *Tanguay* ne commence qu'en 1903.

Il y a bien aussi Louise, fille du Sieur de Falaise, qui est marraine de son frère Pierre, en 1905, et qui signe; supposé qu'elle ait eu cinq à six ans, cela peut fixer à peu près la date du mariage de son père.

Celui-ci quitta Port-Royal en 1710, après la reddition de la ville à Nicholson, pour aller soit à Plaisance, soit à la Rochelle. Ce qui est sûr, c'est qu'il était à Québec, l'année suivante 1711.

Il y fait baptiser un de ses enfants, Louis, le 28 novembre. Autre baptême, de Louise Thérèse, née au même endroit, le 6 octobre 1713.

On croit que le major de Gannes mourut l'année suivante, mais je n'ai aucun document qui le prouve. D'après les notes de M. Placide Gaudet, appuyées sur des documents officiels, "Madame de Falaise, *veuve* du major de l'Acadie," était en 1717 au Port Toulouze et

---

ner une foule de renseignements sur la famille de Gannes; mais ce n'est pas ici le lieu d'exhiber toutes ces richesses et je lui en laisse le soin et l'honneur.

Ce qui est assez embarrassant, c'est que l'on trouve dans la liste des enfants, qui seraient au nombre de douze, deux *Pierre*; l'un notre chanoine de Québec, et un autre marié à "dame Marguerite devillier, les père et mère mariez ensemble", comme il appert par l'acte mortuaire de Marguerite Marianne, leur fille. Ce document admirable est signé de Che Deville, Ptre. 27 septembre 1750.